

nice-matin

grasse - pays grassois

dimanche 30 août 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



SAUVÉ IL Y A UN AN AU BAR-SUR-LOUP

Miraculé, Luc Ribot revient dire merci

P 5

LE MOINS CHER EN FORMATION
DES EXPERTS À VOTRE ÉCOUTE

FORMATIONS...

- PERMIS D'EXPLOITATION** 3 JOURS (21 HEURES)
- ..ET...**
- HYGIÈNE ALIMENTAIRE (HACCP)** 2 JOURS (14 HEURES)

Jusqu'à 100% de prise en charge

04 94 05 05 06 - www.lemoinscher-formation.com

GRASSE



À la découverte de l'histoire industrielle

P 4

MERCANTOUR

Le patrimoine local valorisé par un label national

P 2-3

SAINT-RAPHAËL

Un Fréjusien de 20 ans tué près d'une boîte

Signé Roselyne

La semaine de Roselyne Bachelot

P 13

Moche et méchant



(Photo Frantz Bouton)

Une société de fitness installée à Grasse, qui ouvre une salle à Nice en septembre, a créé la polémique avec un slogan : « Vous êtes grosses, vous êtes moches, payez 19,90 euros et soyez seulement moches ».

P 6

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

HALTE JEUX
CARTE DE FIDÉLITÉ
5H DE PARKING OFFERTES*

www.cap3000.com

SUCCOMBEZ AU SHOPPING VUE MER



* Informations à la réception et sur cap3000.com

cap3000
CÔTE D'AZUR

1,50 € - Italie : 1,80 € - N° 24518 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 99 59 52 83 83 Rédaction : 04 92 42 30 60 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

Grasse

Rédaction : 10, bd du Jeu-de-Ballon Tél. 04.92.42.30.60 - secgrasse@nicematin.fr

Eurosud Publicité : 04.93.18.70.00

ÉMERVEILLEZ VOS SOIRÉES

Palm Beach

CASINO

POINTE CROISSETTE - 06400 CANNES T. 04 97 06 36 90
WWW.CASINOLEPALMBEACH.COM

Sur les traces de l'histoire industrielle grasseoise

Cet été, le service Ville d'art et d'histoire organise des visites guidées thématiques. Celle de mercredi nous plongeait dans les vestiges de l'industrie. De la tannerie à la parfumerie

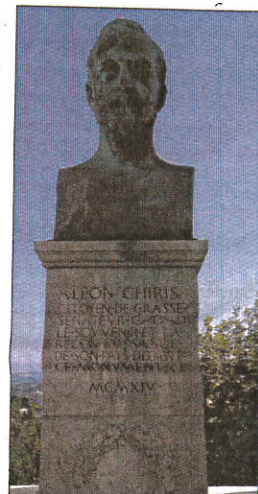
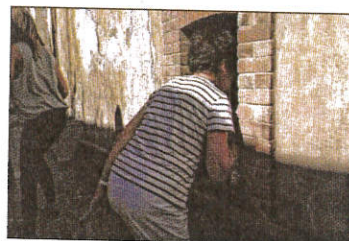
Que Grasse soit la capitale du parfum n'est pas un secret, mais comment et pourquoi les parfumeries se sont-elles implantées dans la ville ? Philippe Sottile, guide conférencier proposait des éléments de réponse à travers les anciennes industries grassoises en nous ramenant aux XIX^e et XX^e siècles.

De la tannerie à la parfumerie

Première étape, la place aux Aires abritant dès le Moyen-Âge de nombreuses tanneries.

« Les tanneurs avaient besoin de beaucoup d'eau. Grasse en avait en abondance d'où leur implantation ici. Le cuir de Grasse était très réputé. On va s'en servir pour fabriquer des objets de luxe comme des gants pour l'aristocratie. Le problème c'est que le cuir artisanal sent mauvais. On va demander aux tanneurs de faire quelque chose et ils vont décider de les parfumer. La tannerie va décliner dès le XVIII^e siècle et cette place va être réaffectée pour la parfumerie avec l'apparition d'un marché aux fleurs ici même », explique le guide. Deuxième étape, direction les anciennes fabriques de parfums.

Après quelques minutes de marche nous arrivons à la Maison du patrimoine. « À cet emplacement se trouvait une des premières fabriques à parfums. Vous



D'anciennes usines, un buste, des odeurs... Neuf personnes ont participé à cette visite ludique.

(Photos E. Tou.)

pouvez voir la chapelle juste à côté. Pendant la Terreur, on va saisir les biens du clergé et certains parfumeurs vont en profiter pour racheter les bâtiments religieux afin de créer leur fabrique. »

Savoir-faire et récompenses

Les visiteurs se dirigent à présent vers le Musée d'art et d'histoire de Provence (MAHP). Un bâtiment construit au XVIII^e siècle qui a servi d'hôtel, mais pas seulement. Une parfumerie y a vu le jour au début du XIX^e siècle. Mais un autre bâtiment attire l'œil des visiteurs : l'ancienne usine Hugues Aîné se dresse

face au MAHP.

« Elle a été créée en 1881. Sur la façade vous pouvez voir des représentations d'alambics et de médailles qui évoquent le savoir-faire, ainsi que les récompenses gagnées. Au-dessus, la cheminée témoigne d'une époque où l'on commence à utiliser la vapeur comme force motrice », poursuit le guide.

Après un passage par la rue du Barri pour humer les odeurs émanant des murs de l'ancienne parfumerie Jean Niel, les visiteurs arrivent face à la statue de Léon Chiris.

« Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, on va développer de nouvelles techniques scientifiques pour

la parfumerie. L'activité croît de plus en plus et nécessite de la place. Les usines vont utiliser des produits dangereux et vont être interdites dans le centre-ville. Le travail dans les usines est difficile et s'éloigne des habitations. Léon Chiris, directeur d'une parfumerie, va créer des logements modernes et plus salubres pour ses employés. » L'épopée se termine face à Monoprix construit à la place d'un couvent qui avait abrité une ancienne parfumerie.

Du naturel au synthétique

L'occasion pour Philippe Sottile de conclure cette escapade. « La parfumerie

va subir d'importantes modifications à partir des années cinquante. On va utiliser de moins en moins de matières naturelles pour se diriger vers du synthétique. Cela va désavantager Grasse qui produisait ses fleurs elle-même. Mais elle a encore de beaux jours devant elle ici. Une personne sur quatre vit de la parfumerie aujourd'hui à Grasse », conclut Philippe Sottile.

EOLE TOUTAIN

Savoir +

Tarifs : 4€/adulte, 1€/étudiants, demandeurs d'emploi et habitants de la Communauté d'Agglomération Pôle Azur.
Rens au 04.97.05.58.70.

LA NOTE DU JOUR

La visite guidée thématique Pourquoi cette note ?

Pierre, 66 ans, Dax (40)

« C'est la première fois que je viens à Grasse, donc cette visite était un premier pas dans la ville. J'ai bien aimé le sujet, je suis intéressé par les vieux bâtiments et l'histoire. J'aurais bien aimé rentrer dans une ancienne parfumerie. »

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE
Toujours un temps d'anticipation



23°
8 heures



28°
14 heures



28°
17 heures

URGENCES

SOS Médecins,
0825 005 004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.52.06.
Dimanche de 12 à 24 h.
- Clinique du palais, 25, av. Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Dimanche/jours fériés : 10 h à 23 h. Sans rendez-vous.

Pharmacie de garde,
Aujourd'hui, dimanche :
Pharmacie de la Fontaine
Place aux Aires. Grasse
04.93.36.05.36.
La nuit se présenter au commissariat de police.

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
Pompiers : 18.
SAMU : 15.
Appel d'urgence européen : 112.

SÉCURITÉ

Police municipale :
04.93.40.17.17.

Police secours : 17.
Gendarmeries :
Grasse : 04.93.70.33.33.
Le Bar/Loup :
04.93.42.40.06.
Mouans : 04.93.75.27.46.
Roquefort : 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier :
04.93.42.64.55.
Séranon :
04.93.60.30.01.

Luc Ribot : « Je suis le miraculé du Bar-sur-Loup »

Je suis un miraculé. Luc Ribot, retraité âgé de 66 ans, affiche un large sourire. Et il y a de quoi. Sans un bienheureux enchaînement, il serait mort sur le bas-côté de la route reliant Châteauneuf à Bar-sur-Loup le 14 août 2014. « Il y a tout juste un an », précise ce fou de vélo qui est revenu cette année en vacances pèlerinage.

Il en a pourtant grimpé des cols ! Y compris le grand Saint-Bernard. Il porte d'ailleurs un tee-shirt qui atteste de son goût pour le vélo et les montées. On peut y lire : Le tour du Mont-Blanc finisher.

En 40 ans de petite reine, il a calculé qu'il avait accumulé quelque 200 000 km à la force des mollets. Pourtant ce jour-là, c'est en descente entre Châteauneuf et le Bar-sur-Loup que, sans signe avant-coureur, ce cycliste breton est terrassé par une crise cardiaque. Avant même de toucher le sol, il est inconscient. « Le noir total. Je ne me souviens de rien » dit ce vacancier qui vient à Opio depuis 4 ans et dont l'histoire aurait pu s'arrêter là.

Quatre anges gardiens

Mais quatre anges gardiens s'interposent entre lui et la mort. Christian Huc, chauffeur routier grasseois de 56 ans, s'arrête quasi instantanément. Il est suivi de Jean-Luc Beaume, 58 ans, enseignant grasseois altruiste. Le premier positionne son camion pour protéger le corps inanimé. Le second met Luc Ribot en position latérale de sécurité et appelle les pompiers.

Survient Christelle Galiano, en



L'impression de bâcler

route pour aller travailler à Valbonne où elle est secrétaire. A 29 ans, cette Baroise est pompier volontaire. Ce jour-là, elle n'est pas de permanence. Elle s'arrête à titre personnel, pour voir si elle ne peut pas aider. Son ami Thibault est dans la voiture qui suit. Lui est pompier à Cannes-La Bocca. À eux deux, ils entament un massage cardiaque en attendant que les pompiers du Bar-sur-Loup et le médecin du SMUR arrivent... Ce qu'ils font prestement. Pris en charge, Luc Ribot, passera quelques jours dans un coma artificiel dont il émergera groggy, puis de nouveau connecté au monde. Il repart en Bretagne, à Cesson-Sévigny, près de Rennes, entouré de sa famille, sa femme Marie-Madeleine et ses deux enfants.

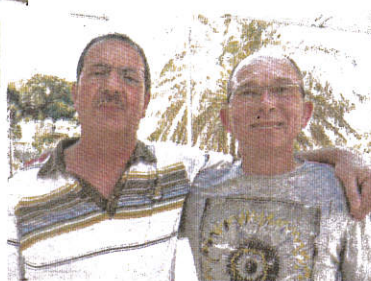
Mais une idée l'obsède : revenir sur place et rencontrer ses sauveurs. « Je les ai tout de suite remerciés par téléphone et mails. Mais si je ne les avais pas rencontrés j'aurais eu l'impression de bâcler. »

Au cours des trois semaines qu'il vient de passer à Opio, il a eu loisir de retourner sur la route de son malaise. « Il y reste des traces de la peinture qui a servi de repère à l'enquête. Les gendarmes ont cru au début que je m'étais fait renverser par une voiture. » Morbide comme attitude ? « Non ça m'aide à tourner la page. » Et puis il a invité ses sauveteurs

Luc Ribot a passé ses vacances à Opio afin de remercier de vive voix tous les gens qui lui ont sauvé la vie l'an dernier. Il a ainsi rencontré Christelle et Thibault, pompiers volontaires qui ont pratiqué le massage cardiaque. Ainsi que Christian et Jean-Luc, deux Grasseois qui ont été ravis de voir que Luc se portait bien (ci-dessous).

« Je n'ai qu'un regret, confiait Luc Ribot. Je n'ai pas retrouvé le médecin urgentiste. C'est le seul dont je ne connais pas le visage », se désole le cycliste qui laisse donc son mail à toutes fins utiles : luc.ribot@orange.fr

(Photos M.L.M.)



à déjeuner. D'abord Christelle, Thibault et deux autres pompiers. Puis Christian et Jean-Luc. Il est retourné à la Fontone, à Antibes, pour remercier la cardiologue. « Là, je vais repartir à Cesson apaisé. Mon seul regret c'est de n'avoir pas revu l'urgentiste qui est intervenu sur place », conclut Luc Ribot qui s'en est retourné à son activité : il livre le journal Ouest-France... à vélo.

MARIANNE LE MONZE

Aujourd'hui

GRASSE

Expo, dernier jour

Exposition des œuvres de Martine, Marie-France et Lætitia Bastelica, intitulée :

« Divertissement de l'âme ». Chapelle Victoria (temple protestant), 65 avenue Victoria, de 16 h à 20 h 30. Entrée libre.

Rens. 06.64.26.38.57.

www.bastelica.com

CIPIÈRES

Inauguration du gîte d'étape

Rendez-vous à 11 h, chemin St-Roch pour l'inauguration du gîte d'étape.

LE ROURET

Vide-greniers

Place de la Libération, à partir de 1 h.

LE TIGNET

Course de carrioles

L'Amicale bouliste organise aujourd'hui (reporté au dimanche 6 septembre en cas de pluie) la 7^e course de carrioles, chemin des Moulins et chemin de la Voie-Romaine, de 10 h à 18 h. Celles-ci seront fermées de 9 à 12 h et de 14 à 18 h. Petite restauration sur place à partir de 12 h et apéritif offert à partir de 17 h 30.

OPPIO

Expo « La Liberté dans la lumière »

Rendez-vous chez Art Riviera, 16 route de Nice pour découvrir l'exposition de l'artiste Sandhya Nataliale sur le thème de la liberté dans la lumière. Les peintures de cette artiste-peintre de Bavière sont exposées dans le cadre d'un salon de thé bio et végétarien. De 11 h à 13 h et de 16 h à 20 h.

Rens. : 06.23.29.49.98.

SÉRANON

Fête de Notre-Dame

À 11 h, messe à la chapelle de Gratemoin. Dépôt de la gerbe au monument aux morts à midi. L'apéritif d'honneur sera donné à 12 h 30, à l'auberge du Broudet. À 14 h 30 : inscriptions au concours et consolate à l'auberge du Broudet, suivi du concours de boules à la pétanque, 2x2, 200 € offerts par Coiffure Alain Auclair (+ FP), consolate : 100 € offerts par Alain Presi « Atout Carreaux ».

CABRIS

L'atout chœur des étudiants de Cambridge

Lieu de culte, l'église du village s'affirme aussi comme un lieu de culture qui a accueilli cette saison de bien belles manifestations.

On y a ainsi apprécié le concert de trompettes et orgue d'un trio d'amis musiciens aux attaches locales, la superbe prestation de la master class de la cantatrice suisse Heidi Brunner qui régale chaque été le public en présentant ses élèves lyriques tous très talentueux.

On vient d'être séduit par la chorale de l'Homerton College de Cambridge. Elle faisait une étape à Cabris avec d'autant plus de

plaisir que son chef de chœur Daniel Trocmé-Latter fait partie de la famille de Claude Trocmé, président de l'association Cabris et Culture !

Dans sa tournée sur la Côte d'Azur, qui s'est achevée dimanche là où elle avait commencé, à la cathédrale de Monaco, les choristes ont donné une série de concerts à Cannes, Antibes, Grasse, une tournée azuréenne pour ces jeunes étudiants habitués à se produire un peu partout en Europe et même à Hong Kong. Musicologue et organiste, directeur du département de musique du collège bri-



tannique, le chef de chœur est un passionné, aux gestes précis et tout en élégance. Il a mené de main de maître ses étudiants au long d'un programme séduisant par la variété et la

qualité des morceaux choisis et le public a été sous le charme de ces jeunes voix déjà très professionnelles, modulant avec art de belles pages musicales. L'assistance pouvait aussi,

à l'issue du concert, rencontrer les choristes autour d'un rafraîchissement sur la place du Château et les contacts ont été chaleureux, de part et d'autre.

J.O.